

LE  
"MEMORIE BOEK,"  
DE  
DANIEL LEYNIERS  
PAR  
LUCIEN CRICK



Bibliothèque Maison de l'Orient



129928

*A Monsieur Salomon Rebaud  
Hommage de profonde estime  
Lucien Crick*

==== LE ====

“MEMORIE BOEK,,

==== DE ====


DANIEL LEYNIERS

PAR

LUCIEN CRICK



---



LE "MEMORIE BOEK,"  
DE DANIEL LEYNIERS



Daniel Leyniers, fils d'Urbain et d'Anne Marie Platteborse, naquit à Bruxelles, le 25 septembre 1705 et mourut dans cette même ville le 17 février 1770. Il fut enterré dans l'église Ste-Catherine. En 1729 il avait épousé Anne Catherine Brigitte van Schoonendonck, dont il eut dix enfants.

Appartenant à une vieille et illustre famille de tapisseries il exerça également, pendant sa vie, la profession de Maître teinturier et de fabricant de tapis. De 1730 à 1761 il fut élu neuf fois Doyen du Métier des teinturiers (Nation de St-Christophe).

Il laissa après sa mort, outre divers autres travaux, une généalogie de sa famille et le "Memorie Boeck," le Livre de raison, dont il est ici question.

Ce journal rédigé en néerlandais, comprend 340

pages numérotées, porte sur les années 1725 à 1745 et est divisé en deux parties. (1)

Dans la première il relate plus particulièrement les faits ayant trait à la vie politique de la Cité ou à l'existence du Métier, durant ce laps de temps.

La seconde partie, dont nous nous occuperons ici, est un récit d'évènements importants, ou, dignes d'intérêt, de l'avis de l'auteur, arrivés dans sa famille, dans son atelier ou dans la bonne ville de Bruxelles. C'est un document extrêmement précieux pour l'Histoire intime de de notre cité dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Prenons quelques exemples.

Voici d'abord, chronologiquement rangés, des faits d'ordre privé (2) :

Le mercredi 1<sup>er</sup> août 1725, Maria Leyniers (3) sa sœur, fait sa profession solennelle au Béguinage.

Le 20 juillet 1726, les derniers Sacrements sont administrés à sa mère, et il ajoute, avec mélancolie : "C'était la veille de la fête de mon patron, Daniel dans la Fosse aux lions. Elle est morte le soir du 24 juillet, à 8 heures, un mercredi. „

(1) A l'heure actuelle, le manuscrit, dont nous possédons une copie, est la propriété de Madame Veuve Victor Crick, à Bruxelles.

(2) Nous donnons presque toutes les citations en résumé. La reproduction complète des textes nous entraînerait trop loin.

(3) Née le 12 juillet 1703, nommée le 12 juillet 1747, Conseillère du Grand Béguinage, de Bruxelles.

Trois ans plus tard Leyniers nous annonce son mariage.

Ici, je ne résiste point au plaisir de citer le passage en entier, tant l'auteur met de simplicité pour relater cet événement capital de son existence : "Le 30 août 1729, un mardi, le matin à cinq heures, le Révérend Egide Neerdaels, m'a, en sa qualité de curé de l'église paroissiale de St-Géry, uni en mariage, dans l'église du couvent des Riches-Clares, nommées Urbanistes, à Anne Catherine-Brigitte van Schoonendonck. Les témoins ont été Pierre-Jean Bauwens, son beau-frère, et mon père Urbain Leyniers, ainsi que sa mère Madame Catherine-Brigitte Usselincx, veuve de Jean-Baptiste-Benoît van Schoonendonck. Il faisait un temps superbe, mais très chaud, et après la messe à sept heures, nous sommes allés à Laeken... "

En 1734, le 8 Mai, bon père de famille, Daniel Leyniers nous dit que son fils aîné, Urbain, âgé de trois ans et demi, est allé "pour la première fois à l'école, chez Madame Caroline van Achter. "

En 1739, le 29 juin, toute la famille se rend à Louvain pour y voir la procession annuelle et pour y consulter le célèbre médecin Rega. (1)

Quelques années plus tard, en 1743, ayant fait démolir son ancienne demeure (2), il nous annonce qu'il

(1) Professeur à l'Université de cette ville, mort en 1754. Cfr. PIRENNE. *Histoire de Belgique*, T. V. p. 300, Bruxelles 1921.

(2) Sa maison avait été achetée en 1661, par Gaspard Leyniers, grand père de Daniel, à Gilline van Hamme.

en construit une nouvelle, également dans la "Vincketstraat. „ (1)

Le 9 juillet les premières pierres sont posées ; l'une sur laquelle on lit :

+

U : L

1743

par son fils aîné, Urbain ; l'autre ornée du monogramme

A. C. B. V. S.

1743

par sa fille Marie-Elisabeth ; le 28 septembre "les compagnons maçons ont tiré le canon, au lieu d'apporter un Mai, parce que notre nouvelle construction était achevée, et le 30 septembre on a placé la première ardoise sur le toit. „

(1) *Vincket straat*. "Aux alentours de St-Géry. Dans la rue à laquelle une poterne de la première enceinte fit donner le nom de rue du Viquet, qu'on a dénaturé par celui de rue Finquette, on trouvait le refuge de l'Abbaye de Dilighem., HENNE et WAUTERS, *Histoire de Bruxelles*, T. III. p. 180, Bruxelles 1843-1845.

En note : "Viquet est un ancien mot français qui signifie poterne. „

Sur la carte-plan du XV<sup>e</sup> siècle, on la voit très clairement indiquée près d'un bras de la Senne et du Fossé des Dames Blanches.

Du néerlandais Winket, dérive le français Guichet, Cfr. VERCOULLIE, *Beknopt etymologisch Woordenboek der Ned. Taal*. Gent 1898.

Pour terminer cette série d'exemples, mentionnons encore que le 1<sup>er</sup> janvier 1745, Daniel reprend pour son compte l'atelier de tapisseries qu'il dirigeait, avec son père, depuis le 25 août 1729.

Et c'était là une chose importante, car la firme Leyniers était à juste titre célèbre, et nombreux sont les personnages de marque dont l'auteur du „ *Memorie Boek* „ rappelle la visite :

C'est, le 18 avril 1731, le Cardinal-Archevêque, qui après avoir confirmé 1026 enfants à l'église St-Géry, vient voir accompagné de tous les curés de la ville, le trône en tapisserie, fait pour le roi de Portugal (1) ;

Le 14 mai, à 8 heures du matin, le duc de Lorraine, voyageant sous le nom de comte de Blamont, vient également le contempler et laisse six guinées de pourboire. (2)

Puis défilent successivement : le 19 juillet 1738, l'Electeur de Cologne ; le 20 juillet 1739 le comte de Harrach, grand maître de la Cour, qui revient le 7 août avec sa sœur la Princesse de Lambergh ; le 30 octobre 1742, le Prince de Hesse et Milord Stairs, ambassa-

(1) Jean V.

“Deux jours avant l'incendie du palais (4 février 1731), ajoute Leyniers, nous l'y avions fait voir à son Altesse Sérénissime Marie Elisabeth, notre Gouvernante, sœur de la Reine de Portugal. „

(2) “ ..... il éprouve la passion de son temps pour les porcelaines, les tapisseries, les mécaniques et les sciences naturelles. Il se ruine en achat de bibelots et protège les inventeurs..... „

PIRENNE, Op. Cit. T. V. pp. 245-246.

IMAGE POPULAIRE GANTOISE DU XVIII<sup>me</sup> SIÈCLE  
 REPRESENTANT CERTAINS JEUX ANALOGUES A CELUI DE L'OIE  
 DONT PARLE LEYNIERS

DE BOERE KERMIS



VERPEN DEN GANS



TRECFEN PALHOEK



TOVRNOIEN



STECFEN DEN RINCK



DANSEN OM DEN HOET



CAPPEN KOECKEN



VASTENAVONT BIER



VASTEAVONT COST



MAECKEN PAESCH VIER



DANSEN AN VIER



MAKEN PAPEGAEY VAST



SCHIE TEN DEN PAPEGAEY



SCHIE TE NA WIT



TRECFEN TE FEEST



BROGVLOOFT OVDEN



ONDERNADT EN DOVENAT



ONDER OTTER BOEVEN



EETE PANNE KOECKEN



JAN POU TAIGE



KRAMER



3 KONINGHEN



DE WEERT WILT VECT



LIERMAN



DOOT

Cliché extrait de l'Histoire de l'Imagerie populaire flamande par MM. Van Heurck et Boekenooogen  
 et aimablement prêté par M. Emile Van Heurck.

deur d'Angleterre ; le 18 août 1743 Son Eminence l'Evêque d'Augsbourg ; en octobre le Comte de Königsegg Erps et le 4 juin 1745, le Gouverneur des Pays-Bas, Comte Kaunitz.

Il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à ces nombreuses et illustres visites ; la renommée de l'atelier de ces tapissiers bruxellois n'est-elle pas tellement grande, que la Cour va même jusqu'à leur louer des produits de leur art lors de ses déplacements. (1)

A côté de ces évènements d'ordre privé l'auteur nous signale également les faits de quelque importance survenus en ville. En voici quelques-uns recueillis, au hasard dans son manuscrit.

“ Le 1<sup>er</sup> juillet 1725, un dimanche, a été fêté le centenaire de la fondation de la Confrérie de N.D. de Bon Secours où la statue s'est trouvée également, cent ans. La princesse de Thiano, belle-fille de notre gouverneur le Comte de Daun (2) a été prévôte de la Confrérie. Elle a suivi la procession qui a été une fort belle cavalcade

(1) “ Vertreck van t'Hof naar het Casteel van Marie-Mont. Den 27 Julij 1739 is Haere Doorluchtichste Hoogheijt d'Arthertogine gouvernante vertrocken naer Marie-mont alwaer wij de tapijten voor verhuert hebben. „ p. 269

(2) Feld Maréchal Comte de Daun, Prince de Thiano. Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur de Vienne. Remplace provisoirement le Marquis de Prié. Arrive à Bruxelles, le 15 février 1725, avec le titre de Gouverneur Capitaine général ad intérim.

Cfr. HENNE et WAUTERS, op. Cit, T. II, page 249.

avec deux chars provenant de l'Ommeganck. l'un représentant les 17 provinces, ainsi qu'avec tous les chameaux et autres animaux du dit Ommeganck. „ (1)

Chose extraordinaire, le 10 août 1725 le “ Meijboom „ n'est pas planté ! C'est une des rare fois que cette vieille tradition bruxelloise a été omise. (2)

Le 16 septembre de la même année, le Résident français, Marquis de Drossi, offre un bal à la noblesse de la ville à l'occasion du mariage du roi son maître (3) et Leyniers ajoute : “ La façade de l'Hôtel d'Egmont où la fête se donnait a été ornée de haut en bas de lampes, ce qui n'avait pas encore été vu à Bruxelles. „

En 1726, le 19 janvier, il nous signale un meurtre effrayant au Meij-Boom : Un homme, sa femme et leur petit chien, gardant la demeure du sieur Carcol, près de la Brasserie *Het Steentien*, ont été tués à coups de

(1) L'Ommegang fut institué en 1348 pour commémorer l'arrivée miraculeuse d'Anvers à Bruxelles, de Notre-Dame sur la Branche (O. L. V. op 't Stoxken).

Parmi les plus célèbres nous citerons celui de 1549, devant Charles-Quint et son fils Philippe, dont Don Juan Christoval Calvete de Estrella, gentilhomme de la suite des princes a laissé une description détaillée (Cf. VAN OVERLOOP. Matériaux pour servir à l'histoire de la dentelle en Belgique. 1<sup>re</sup> série, n° 1. “Une dentelle de Bruxelles de 1599. p. 9. sq. Bruxelles 1908), celui de 1698, à l'occasion de la paix de Ryswick et celui de 1785.

(2) L'on fêtait et l'on fête encore St-Laurent, le 10 août en plantant un arbre au bas de la rue des Sables. La tradition veut que ce soit

marteau... Heureusement le crime ne reste pas impuni, car, en date du 8 février nous voyons son auteur, " un certain Nicolas, natif des environs de Wavre „ recevoir le châtimeut qu'il avait mérité : " Il a été roué, mais le coup de grâce lui a été accordé d'abord par notre miséricordieuse Gouvernante, Marie Elisabeth, archiduchesse d'Autriche ; après quoi on lui a coupé la main, puis on lui a porté différents coups sur la tête avec le marteau qui lui a servi à commettre son crime et enfin il a été étranglé... „

Autre évènement digne de figurer dans les mémoires : Le 19 octobre 1726, un samedi, le soir à 7 1/2 heures, on a vu dans le ciel une grande clarté, suivie de très longues flèches de lumière enflammée très rouges de couleur, ce qui a causé une grande émotion dans le peuple.

Les spectacles, les exhibitions extraordinaires sont également mentionnés par Leyniers ; en voici deux exemples :

là un vestige de l'existence de la Gilde St-Laurent, dont la fondation, au dire de la légende, remonterait à 1213. Toujours est-il que l'on trouve en 1597 en 1635 et en 1648, des autorisations accordées par la Chambre des Comptes, au Habitants du "Waermoesbroek,, d'abattre des arbres dans la forêt de Soignes.

Cfr. HENNE et WAUTERS. op. Cit., T. III, p. 564, et VAN REINSBERG-DURINGSFELD. Calendrier belge, Bruxelles, 1861. T. II, p. 90-91.

(3) Mariage de Louis XV et de Maria Leeczinka,

“A la Senne des Poissonniers „ (1). Au Dragon, le 21 février 1735, un Suédois âgé de vingt-neuf ans et haut de neuf pieds a été à voir.

“Le 26 juillet 1738, l'on a offert à son Altesse l'Electeur de Cologne, au Canal, vis-à-vis de la demeure du Maître des Rentes Van Turenhout, le divertissement du Mat de Cocagne et du Jeu de l'Oie. „ (2)

Voici maintenant la description d'une fête qui s'est passée dans sa paroisse. Je traduis le texte *in extenso* : “Le jeudi 28 mai 1739, jour de la fête du Saint Sacrement, nous avons célébré dans notre église paroissiale de Sainte Catherine, le premier cinquantenaire de la fondation de de l'Archi-Confrérie des Derniers Sacrements. L'église et les rues étaient magnifiquement ornées ; l'on avait renouvelé et redoré le Maître-autel et les autres autels, et nous

(1) Visschers Senne — Senne des Poissonniers ou quai des Poissonniers (Actuelle rue des Poissonniers). En 1771, le Magistrat obtint d'y couvrir la Senne. Le travail fut commencé le 1<sup>er</sup> mai 1772.

Cfr. HENNE et WAUTERS op. Cit. T. III. p. 181.

(2) Le premier de ces jeux “Het afhaelen van 't vlies,, comme le nomme l'auteur, est assez connu pour que nous ne nous y arrêtions guère. Quant au second, c'était un divertissement très populaire, mais d'une rare cruauté. Il consistait à arracher la tête d'une oie vivante, fortement attachée par les pattes à l'aide d'une corde tendue au-dessus de l'eau. Très souvent les concurrents, qui se trouvaient debout, vêtus d'une chemise et d'un caleçon, à l'arrière de la barquette lancée à force de rames, perdaient l'équilibre et tombaient à l'eau, à la grande joie des spectateurs.

Cfr. Ter Gouw. De Volksvermaken Haarlem 1871, p. 355.

avons pendu des tapisseries des deux côtés de la Vincketstraat, depuis le coin jusque passé le Refuge de Dieleghem. Les voisins, à leurs frais, avaient couvert la rue de Mais. En face de notre maison, sur le pont, se trouvaient des trompettes et des timbaliers et nous avons fermé la rue et la rivière au moyen de lauriers et de vases dans lesquels brûlait de l'encens. Nous avons commencé (ces travaux) à minuit et demie et à huit heures du matin tout était terminé. L'Office a été chanté par notre curé et par un assistant, M. Van Beuthem. Dans la procession il y avait bien quatre-vingts anges qui portaient des bannières, des allégories et des encensoirs; nos deux fils aînés, Urbain et Pierre-Jean, étaient parmi eux.

Il était bien trois heures et demie, après midi, quand cette procession qui était accompagnée de diverses confréries des Derniers Sacrements, d'autres paroisses, rentra. Devant la porte de l'église s'élevait un Arc de Triomphe et la musique a été fort belle durant toute l'octave. Le temps a été très agréable, mais chaud. „

L'année suivante il signale un rigoureux hiver :  
" L'an 1740, le 5 janvier, la veille de la fête des Rois, il a commencé à geler très violemment au point que diverses personnes en sont mortes durant les semaines suivantes. (1)

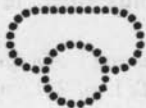
Quelques mois plus tard, le 29 octobre, Leyniers

(1) L'abbé Mann, dans son : *Abrégé de l'Histoire de Bruxelles*, Bruxelles MDCCLXXXV, T. I, p. 221, nous dit que cet hiver fut "pareil à celui de 1709... La gélée commença aussi à pareil jour, veille des Rois et dura 63 jours. „

nous annonce la mort, à Vienne, de l'Empereur Charles VI, et il ajoute : " Il était âgé de cinquante cinq ans et dix-neuf jours. Aussitôt tous les Opéras et Comédies ont été interdits ici, *Requiescat in Pace.*„ Le 4 janvier 1741, a lieu à St-Gudule le service solennel pour le repos de l'âme du défunt Monarque : " Pendant l'office la Senne déborda une fois de plus et par ordre du Magistrat tous les magasins furent fermés pendant la durée de la cérémonie... „

Nous pourrions encore nous étendre longuement, citer les voyages que Leyniers fit et les impressions qu'il rapporta de France, des Pays - Bas, d'Allemagne ; nous pourrions encore citer mille évènements de la vie bruxelloise : entrées de personnages importants, réception du Primus de Louvain, fêtes et méfaits. Mais ce serait dépasser de beaucoup la longueur d'un article.

Notre but a simplement été, comme nous l'avons dit en commençant, de montrer à l'aide de quelques exemples, le grand intérêt qu'offre ce *Livre de raison*, en nous faisant connaître la vie d'un bourgeois et en évoquant l'histoire journalière de la Cité au XVIII<sup>e</sup> siècle.



Extrait de "Le Document",  
Bruxelle - Décembre 1924.

P. BRASSEUR  
IMPRIMEUR D'ART  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 405.88